



# La PME Lifebox s'impose dans les détecteurs de fumée

*L'entreprise française est leader sur un marché qui a quadruplé en 2014.*

ANNELOT HUIJGEN @AnnelotHuijgen

**INDUSTRIE** Les machines tournent à plein régime pour Lifebox. Dans les prochains jours, ce fabricant français de détecteurs autonomes avertisseurs de fumée (DAAF), leader du marché, va ajouter chez son sous-traitant trois lignes de production à Soissons (60 personnes) aux deux existantes à Dieppe (50 personnes). Les détecteurs seront obligatoires dans les logements à partir du 8 mars (les bailleurs sociaux ont jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 2016). « *Nous travaillons en flux tendu pour livrer nos clients au plus vite, tout en gardant nos standards de qualité élevés, car chaque produit est testé* », explique François de Lacvievier, président de Lifebox.

Voyant la multitude de détecteurs en Europe du Nord et aux États-Unis, où ils sont obligatoires depuis une vingtaine d'années, cet ex-cadre des télécoms s'est lancé en 2006 en important des détecteurs chinois. Jusqu'au jour où il constate des défauts dans les produits et décide de les faire fabriquer en France. Ce qui n'est pas gagné d'avance pour rester compétitif pour un produit vendu en moyenne 17,51 euros, selon la société d'études GfK. « *C'est mon choix, je ne veux pas l'imposer aux consommateurs. J'ai réduit ma marge et automatisé en grande par-*

*tie la fabrication pour rester dans les prix du marché, qui sont bas pour un produit en réalité très technique et sensible* », détaille le dirigeant. Il a dû sillonner la France pour trouver les composants. Son initiative est alors suivie de près par Arnaud Montebourg.

## Un potentiel fabuleux

Désormais labellisé « Origine France garantie » et associé à Finsecur, spécialisé dans les détecteurs pour les bâtiments tertiaires, Lifebox est devenu le leader français avec environ 25 % du marché, devant deux acteurs américains, Kidde et First Alert. Les détecteurs Lifebox sont distribués dans quelque 2000 points de vente (Leroy Merlin, Bricorama, Metro, Darty, But...), mais ils sont aussi proposés par l'assureur Axa ou encore le réseau d'agences immobilières Century 21. « *En 2015, nous pensons atteindre 20 millions d'euros de chiffre d'affaires, contre 3 millions d'euros en 2013* », note François de Lacvievier. Il est déterminé à maintenir sa position, comme en 2014, lorsque le marché s'est brusquement réveillé : de 768000 détecteurs pour un chiffre d'affaires de 13 millions d'euros en 2013, d'après GfK, les volumes ont quasiment triplé en 2014 en atteignant 2,2 millions d'exemplaires, soit un chiffre d'affaires évalué à 38,5 millions d'euros.



## LES 4 ENTREPRISES

QUI DOMINENT LE MARCHÉ  
FRANÇAIS. SOURCE : GfK

- Lifebox
- Kidde (United Technologies)
- First Alert
- Cadelec (Sonepar)



### Attention aux abus

C'est au propriétaire du logement d'installer les détecteurs de fumée. Alors que les appareils sont vendus entre 15 et 30 euros, certains syndicats le facturent cinq

fois ce prix avec, en plus, un contrat de garantie ou d'entretien inutile. Or, l'appareil est facile à poser et son entretien se limite à l'époussetage et au changement des piles.



Lifebox va ajouter chez son sous-traitant trois lignes de production à Soissons aux deux existantes à Dieppe pour augmenter sa production de détecteurs de fumée qui seront obligatoires dans les logements à partir du 8 mars. LIFEBOX

« En réalité le marché est déjà bien plus important », estime Christophe Bonazzi, directeur général de Finsecur, qui conçoit aussi des appareils pour Legrand, Boulanger ou Orange. GfK ne mesure que les détecteurs passés par les magasins, ce qui exclut les ventes sur Internet ainsi que les ventes par les réseaux professionnels Rexel et Sonepar (qui a aussi une marque grand public, Cadelec) aux artisans, bailleurs sociaux et tous ces nouveaux venus, comme les entreprises de service aux bâtiments (nettoyage...), devenues installateurs.

« Il y a environ 35 millions de logements, qui seront équipés d'au moins un détecteur, donc le potentiel est immense. Cela attire de nombreux acteurs nouveaux », ajoute Christophe Bonazzi. Des importateurs, mais aussi des acteurs chinois qui attaquent directement un marché où les marques sont inconnues : la DGCCRF a déjà fait de nombreuses saisies de produits non conformes.

« Nous avons augmenté significativement notre production dans nos usines européennes », témoigne Rémy Ostermann, gérant de l'offre de systèmes de contrôle du bâtiment chez Schneider Electric. Grande nouveauté pour le fabricant, ses détecteurs, déjà distribués par Rexel et Sonepar, entrent ces jours-ci dans les rayons des grandes surfaces de bricolage et alimentaires pour toucher plus de clients ces prochaines années. Car tous les fabricants conviennent que, sans sanction de la part de l'État ou des assureurs si on ne s'équipe pas, les Français mettront du temps. « Il faudra au

moins cinq ans pour un taux d'équipement de 80 % », estime Rémy Ostermann. Selon Lifebox, il faudra plutôt vingt ans.

« Mais il y aura aussi du renouvellement. Les consommateurs commencent souvent par acheter le premier prix, qu'on peut trouver à moins de 10 euros, de mauvaise qualité et avec une pile d'un an », expose Christophe Bonazzi. Les fabricants mettent en avant les avantages des piles de cinq ou dix ans. Ou d'autres fonctionnalités, comme l'interconnexion des détecteurs, pour qu'ils sonnent tous en cas d'alerte, ou l'accrochage mural. Ou, plus récemment, leur design pour le DAAF de l'américain Nest, racheté par Google il y a un an, qui mesure également le taux de monoxyde et est connecté (son état peut être supervisé depuis un smartphone). Lifebox introduit même toute une palette de couleurs pour adapter le détecteur à chaque pièce et, précise François de Lacvivier, « pour qu'il plaise aux enfants, qui seront prescripteurs ». ■